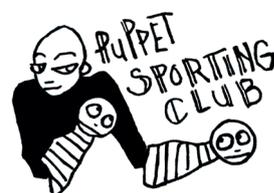




Les Quatre Loups

*Kamishibai qui déraile et marionnette de papier
Spectacle jeune public à partir de 3 ans*



Le spectacle en bref...

LES QUATRE LOUPS

Kamishibai qui déraille et marionnette de papier

Adaptation du conte d'Alain Gausse *Les Quatre loups*

Un enfant s'aventure sans crainte dans la forêt voisine et tombe nez à nez, à plusieurs reprises, avec des loups. Il connaît déjà leur voix, les a souvent entendus hurler dans les bois. Mais cette rencontre « en chair et en os » le confrontera d'une manière nouvelle au danger, et à la distinction entre ce qui menace et ce qui protège.

L'enfant marche, marche, marche...

Et à midi, qu'est-ce qu'il voit devant lui ?

Un grand loup gris ! C'était le loup du midi.

Autour du loup du midi, il y avait de la laine de mouton, et le loup mangeait la chair du mouton, craquait les os du mouton.

Ça faisait « CRIC CRAC CROC ».

- Bonjour loup, bon appétit. Tu veux un bonbon ?

Le spectacle propose aux jeunes spectateurs une traversée du thème de la peur, considéré avec humour et réinscrit dans sa dimension archaïque. Sur scène, les images défilent au travers d'un castelet tantôt support d'inquiétude, tantôt refuge. Des figurines de papier les contemplant, les affrontent, leur répondent.

D'après le conte éponyme d'Alain Gausse.

Sur une musique de Guts Pie Earshot.

Mise en scène collective

Lucie Lalauze : jeu, manipulation, construction

Mathilde Bethenod : dessin, construction,
création lumières

Charlotte Micheneau Woehling : régie (en alternance)

Nos remerciements chaleureux à Jean-Claude

Le Portier, Chiara Caruso, Florian Martinet et

Georgios Karakantzas.

Diffusion : Lucie Ponthieux Bertram.

Administration : Fred Eldin.

Le spectacle *Les Quatre loups* a été créé en octobre 2018 au théâtre Isle 80 à Avignon.

Coproduction Brouhaha Fabrik - Ecllosion 13 -

Puppet Sporting Club

Avec le soutien de : Théâtre Isle 80 (Avignon), Théâtre de Cuisine (Friche Belle de Mai - Marseille), Le Pied d'Aulun (Lurs), L'Atelier du fond (Marseille), Viens voir ! (Tavel) et le théâtre du Strapontin (Marseille).

Avec le soutien de la mairie du Vigan, du département des Bouches-du-Rhône, du département du Gard et d'Occitanie en Scène.

**Ce spectacle a été inscrit au catalogue
Provence en Scène de 2019 à 2021.**

**Le Puppet Sporting Club est membre de
la Plateforme Jeune Public Occitanie.**

La fable

Le spectacle *Les Quatre loups* est une adaptation du conte moderne éponyme d'Alain Gausse.

Conte de randonnée, *Les Quatre loups* met en scène un enfant dans ses rencontres successives avec des loups. Il les observe et mobilise ses connaissances pour déterminer s'il doit se méfier d'eux ou non. Les premiers personnages, le Loup du matin, le Loup du midi et le Loup du soir, deviennent des acolytes. Ils l'aideront à affronter la menace concrète représentée par le Loup de la nuit.

La fable met en relief différentes facettes de la peur, la confusion entre danger fantasmé et menace réelle, et les moyens d'y faire face. Les adultes étant absents, le personnage de l'enfant construit, avec quelques complicités animales, une méthode d'analyse et de réponse à ses propres questions. Non dogmatique et non moraliste, le conte encourage les enfants à se positionner par et pour eux-mêmes. Il se distingue ainsi de certaines approches traditionnelles et contemporaines.

La fonction du loup, des *Contes de ma mère l'Oye* au folklore paysan, a longtemps été de dissuader les plus petits (et les plus grands) de s'éloigner de la maison et de se hasarder dans des lieux incertains

tels la forêt. A l'inverse une tendance actuelle en littérature jeunesse consiste à dédramatiser les figures qui font peur (par exemple, *Loulou* de Grégoire Solotareff). Si cette dernière démarche nous touche, il nous a semblé important de transmettre aussi aux plus jeunes des représentations d'un danger, ni banalisé ni neutralisé, mais surmontable. A la fin de l'histoire, le loup de la nuit regagne les bois et l'enfant rentre chez lui, sain et sauf. L'humour qui émaille la narration ouvre plusieurs niveaux de lecture et accompagne la confrontation au danger. Parce qu'il permet un recul sur une situation, l'humour est lui aussi un redoutable facteur d'autonomie.

Le *Kamishibai* ?

Dans le *kamishibai* (littéralement « théâtre de papier »), théâtre ambulant très populaire d'origine japonaise, le conteur accompagne son récit d'images qui défilent dans un *butai*, petit cadre de bois, sorte de proscenium ou de castelet de Guignol.

Personne ne connaît avec précision ses origines. On dit qu'il serait apparu « comme le vent au coin d'une rue » dans le quartier de Shitimachi à Tokyo vers 1930.

A bicyclette, le *kamishibaya* s'installe sur une place fréquentée. Il déploie son *butai* sur son porte bagage, puis il cogne l'un contre l'autre ses *hiyogoshis* (bâtons à applaudir) pour battre le rappel.

Dans les années 1950, des millions de personnes écoutent chaque jour les *kamishibaya*. Y compris les adultes qui viennent chaque soir écouter l'actualité au coin de la rue. Certaines nouvelles d'importance, telles la constitution de 1946 annonçant le désarmement du Japon, sont diffusées par les *kamishibaya*.

Quand la télévision s'est développée au Japon dans les années 1950, on l'installait d'abord au coin d'une rue, telle un *butai*, et on l'appelait *denki kamishibai* (théâtre de papier électrique).



La mise en scène

Au commencement, la conteuse marionnettiste présente un castelet fermé, au contenu mystérieux et hurlant. L'histoire est à l'intérieur, nous dit-elle.

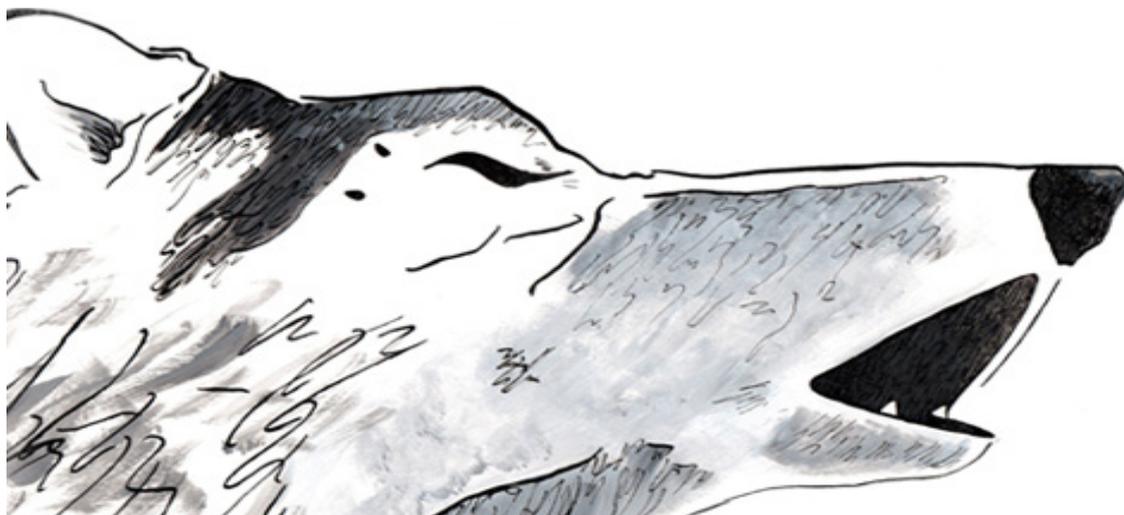
L'objet s'ouvre, se déploie, se transforme en décor d'où la fable s'échappe. Une planche illustrée glisse et disparaît du cadre, suivie par une autre, puis par une autre encore. D'abord, le rythme du défilement des images fait écho à celui de la lecture, il rappelle un album illustré dont on tournerait les pages. Paysages, rencontres attendues ou surprenantes, détails glissant vers l'abstraction, les planches se succèdent comme des apparitions au détour d'un chemin. Des figurines de papier interviennent au premier plan, mènent une existence autonome. Progressivement, la conteuse prend en charge les différents personnages.

Peu à peu, ça déraile. Certains éléments graphiques sortent de l'image, ou au contraire s'y incrustent. Des mécanismes intégrés permettent à l'illustration de devenir mouvante...

La mise en scène joue avec les frontières de l'illusion. Le conte mélange deux mondes : l'univers du merveilleux et l'espace du réel. Aux gestes poétiques se confronte une théâtralité assumée : manipulation à vue, construction graphique de l'image rompant avec le réalisme. Au milieu du spectacle, un troisième loup fabuleux... se nourrit des restes de poubelles. Par l'introduction d'éléments triviaux, connus et quotidiens, la mise en scène joue joyeusement de la porosité entre les mondes.

L'identification des jeunes spectateurs et spectatrices au personnage de l'enfant est favorisée. La figurine du héros (de l'héroïne ?), sciemment androgyne, est représentée de dos : ce que le personnage regarde, c'est aussi ce que voit le public.

Pour laisser le temps de traverser l'histoire et de vivre les émotions qu'elle suscite, des séquences sans parole au rythme doux alternent avec les moments de tension, de peur, de course-poursuite. L'histoire se répète, la rengaine se poursuit, et de confirmations en surprises, chacun s'amuse à deviner ce que lui réserve l'histoire, à inventer avec l'enfant des stratégies de défense. Le soir tombe, et la planche de *kamishibai* devient un écran d'ombres. Puis vient la nuit, pendant laquelle tous les loups sont gris...



Scénographie et images

Sur une table, une boîte, comme une fenêtre prête à s'ouvrir vers un nouvel espace. Dans le *kamishibai*, petit théâtre de tradition populaire japonaise, le conteur accompagne son récit par des images qui défilent dans une sorte de cadre en bois. La scénographie, élaborée selon ce procédé, s'étend de figurines de papier qui évoluent au premier plan. Elle joue de la tension entre le caractère statique propre à l'image et sa mise en mouvement. Geste marionnettique et focalisation du regard concourent à donner l'illusion que c'est l'image elle-même qui bouge, qui prend vie. L'imbrication des différents plans crée une profondeur. La comédienne tisse les liens entre ces dimensions, et nous entraîne à vagabonder d'un univers à l'autre.

Le dessin donne à voir des loups archaïques, sauvages, inquiétants parfois. Zooms, changements d'angle de vue, ruptures de rythmes : le mouvement de l'image permet des jeux de cache-cache et des variations d'échelles. L'ensemble laisse la part belle à l'oralité du conte et invite le spectateur à puiser dans son imaginaire, pour développer un rapport intime avec la scène. La relation distanciée avec la fiction (et... pour plus de sécurité, avec les loups !) s'instaure par d'autres procédés : le peu de couleurs, des marionnettes en deux dimensions, l'abstraction, le décalage entre récit et image, la représentation très libre du rapport gravitaire (codes vertical – horizontal).

La menace est d'abord suggérée par une séquence en ombre chinoise, puis l'éclatement du cadre convoque un danger de plus en plus concret, souligné par le caractère oppressant de la musique. Les codes du *kamishibai* traditionnel explosent. Se glissant dans les interstices entre les différents plans, la conteuse réintègre enfin le récit à l'intérieur du cadre, dans le lieu rassurant de la fiction.

Léger et transportable, ce dispositif nous permet de nous rendre aisément dans les écoles et autres lieux accueillant des enfants. De ce fait, il interroge les relations entre la scène et le public, et met en place une distance subtile. Les très jeunes seront ainsi plus proches de l'histoire et des personnages.

Les conditions

Durée : 40 minutes

Espace scénique de 5 m x 5 m, en intérieur et de plain-pied.

Absence complète de lumières dans la salle (obscurité totale)

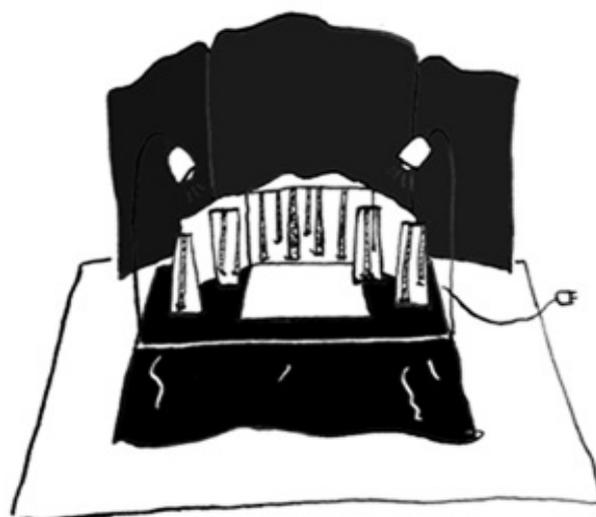
Public en gradinage de préférence

Jauge : 60 confort – 90 max si gradinage

Le spectacle peut se jouer en théâtre, mais aussi en école, bibliothèque...

Merci de prévoir un service de montage de 4 h avec la présence d'un régisseur.

Fiche technique disponible sur demande.



Actions pédagogiques

Bords de scène : pour aller plus loin, les artistes sont friandes de discussions avec le public en fin de représentation. A partir des réactions et questionnements des enfants, elles pourront animer une discussion sur le thème de la peur et sur l'autonomie.

Faire des images les complices des mots : Comment mettre un récit en images ?

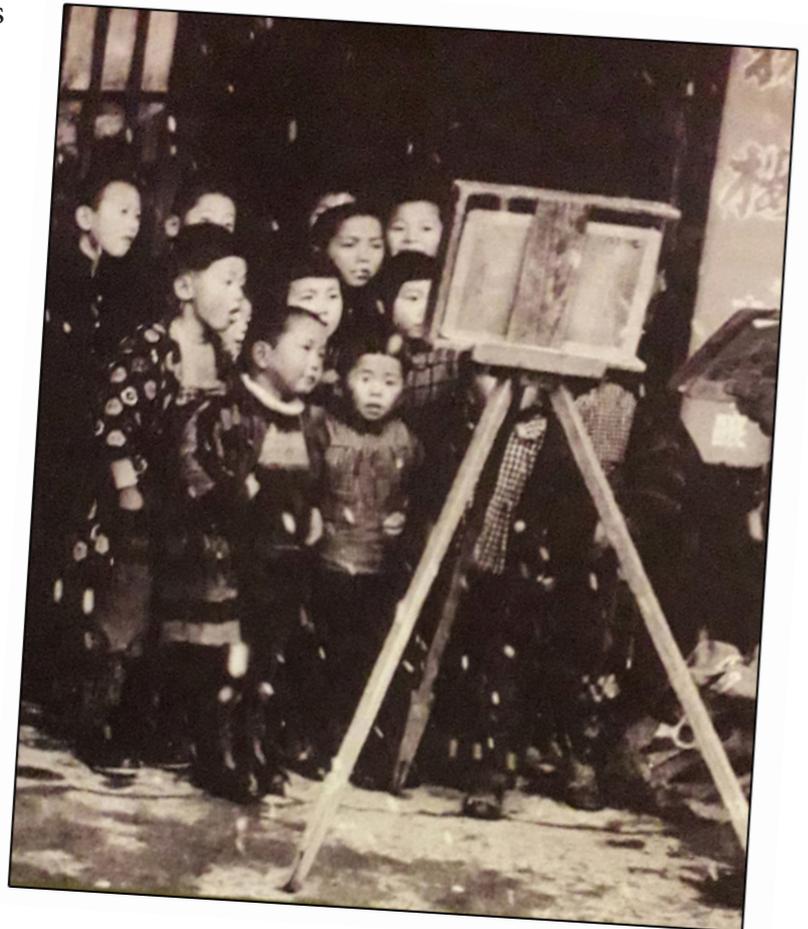
La compagnie propose également des ateliers de création graphique pouvant aller jusqu'à la confection d'un livret de *kamishibai* avec les enfants.

Que représenter, qui permette la compréhension de l'histoire (personnage, décor, action) ? Et que figurer pour inviter à une évasion dans la poésie et dans l'imaginaire (émotion, transposition, abstraction) ?

A partir d'un conte choisi et travaillé en amont avec l'enseignant (ou proposé par la compagnie), les enfants seront amenés à identifier les différents personnages, lieux et moments de l'histoire. S'ensuivra un atelier de dessin dirigé les invitant à représenter qui un personnage, qui un décor, qui une action ou une réaction... Seront abordés quelques aspects de l'illustration : premier plan / arrière plan, dessiner le mouvement, zoom...

Les différents dessins seront ensuite assemblés pour réaliser un carnet de *kamishibai*.

**Pour des enfants à partir de 5 ans ou plus.
Prévoir une journée minimum pour une classe entière. Pour plus d'informations, nous contacter.**



En images





Photo Fred Eldin



Photo Fred Eldin

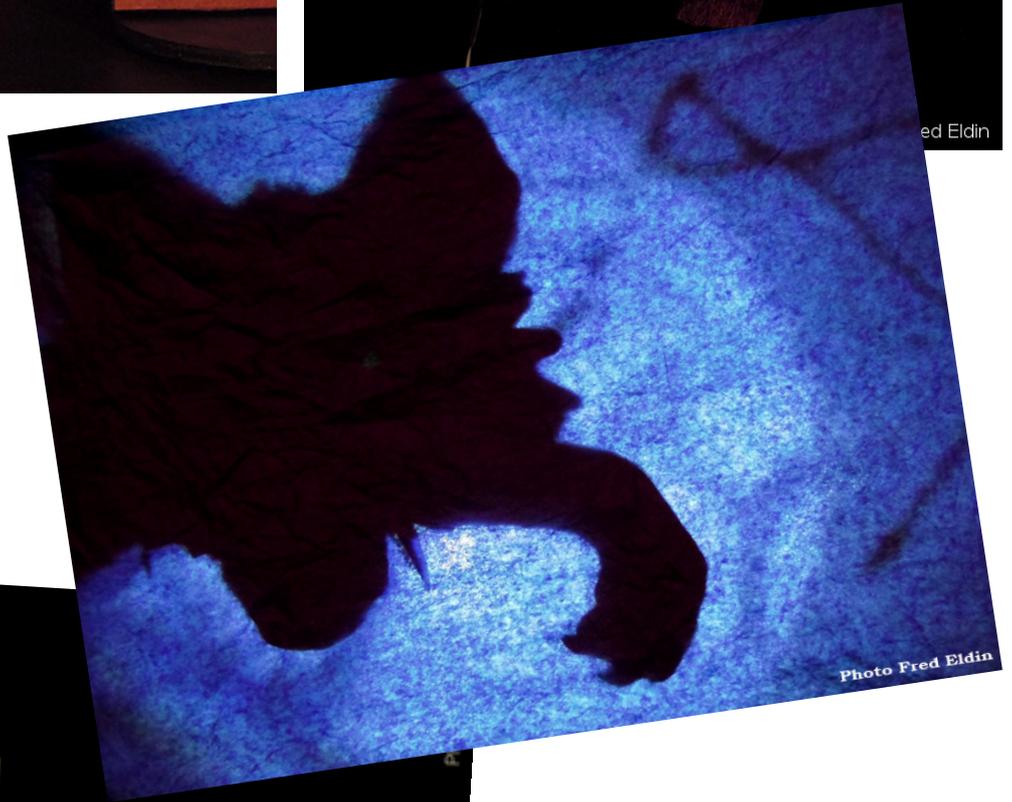


Photo Fred Eldin



Le Puppet Sporting Club

Le Puppet Sporting Club crée des spectacles pour adultes ou enfants en théâtre et marionnette dans lesquels le corps occupe une place importante, que ce soit comme sujet ou comme support d'expression. La notion d'entraînement, de geste simple et souple, nécessaire et suffisant, est centrale dans sa recherche d'expressivité pour donner naissance à des créations poétiques et symboliques.

Puisant dans différents registres, le Puppet Sporting Club fait résonner ensemble des matériaux composites pour s'approcher du cœur d'un sujet ; l'émotion est l'une de ses portes d'entrée favorites pour parler du réel.

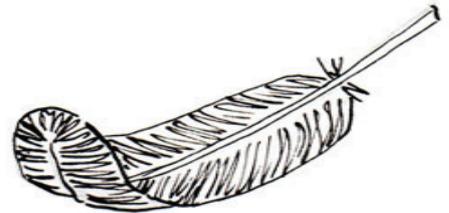
Mathilde Bethenod

Mathilde virevolte entre le dessin, l'écriture, la musique et le théâtre, avec la volonté de s'attaquer avec humour à des sujets pas toujours légers. Elle collabore en scénographie avec la **Compagnie Du Zieu**, puis s'essaie à la mise en scène pour le spectacle *La solitude des gouttes d'eau*. En 2010, elle crée l'association **Quand Même** avec Camille Patour, et anime des ateliers de théâtre, d'arts plastiques et d'écriture.

En parallèle, elle mène plusieurs projets de création : Un livre-objet, constitué de vingt dessins originaux ; *L'idée du siècle*, un texte dramatique portant sur la question du jeu et des mécanismes d'oppression ; un duo musical itinérant... En 2017, elle se lance dans la création graphique du spectacle *Les Quatre loups*, participe à la mise en scène du spectacle et se forme à la technique pour en assurer la régie.

Lucie Lalauze

Comédienne et marionnettiste formée au conservatoire d'Avignon, auprès de la compagnie **Coati-mundi**, puis au **Théâtre aux Mains Nues** ; elle a codirigé la compagnie **Jeux de mains Jeux de vilains** jusqu'en 2016 où elle développe la pratique exigeante de la marionnette à main nue, met son jeu au service d'autres compagnies telles **Peanuts** et **Anima Théâtre** ; elle développe maintenant sa recherche artistique au sein du **Puppet Sporting Club** ; elle anime également des stages et des laboratoires de jeu et de recherche en marionnette, *kamishibai* et corps castelet. Ses spectacles sont l'occasion de croiser des thématiques sociales fondamentales et des pratiques corporelles et artistiques enthousiasmantes autant que libératrices.



PUPPET SPORTING CLUB - CONTACT

puppet.sportingclub@gmail.com

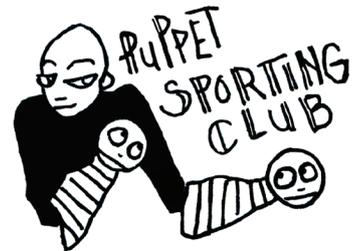
Lucie Lalauze : 07 70 10 31 69

Lucie Ponthieux : 06 63 66 46 01 (diffusion)

Fred Eldin : 06 08 37 74 15 (administration)

Charlotte Micheneau Woehling : 06 10 64 57 94 (technique)

<http://thepuppetsportingclub.net>



SIRET : 881 514 012 00015 Code APE : 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacles : 2/ L-D-20-2113 3/ L-D-20-2114